

Introduction

Autor(en): **Giaque, David / Guénette, Alain Max / Lee, Yih-teen**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **61 (2003)**

Heft 2: **Le coaching : une démarche ou cœur du changement ;
Enseignement et recherche en gestion : le défi de la pertinence**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTRODUCTION

David GIAUQUE
HEVs, Sierre, Suisse
david.giauque@hevs.ch

Alain Max GUÉNETTE
HEG de Neuchâtel, Suisse
guenette@hegne.ch

Yih-teen LEE
HEC-Université de Lausanne, Suisse
leatting@hotmail.com

*« Le chercheur qui pense que son rôle
est d'observer l'Univers
est un allié implicite du statu quo »
(Chris Argyris)*

1- Dans le sillage d'un débat d'Outre-Manche

Ce dossier se déploie à partir des débats autour de l'enseignement et de la recherche en gestion qui ont eu lieu ces dernières années en Grande-Bretagne, inspirés par la parution de *Bridging the relevance gap*, rapport rédigé par Ken Starkey et Paula Madan¹. Celui-ci mettait l'accent sur la nécessité de combler le fossé séparant les préoccupations des gens d'affaires et ceux de l'Académie. Nous nous sommes inspirés du titre de Starkey et Madan. Nous aurions tout aussi bien l'intituler « Que faire de l'Amérique ? », titre d'un article également intéressant dans lequel Michel Berry décrivait le système américain de la recherche en management de l'intérieur, comme une machine qui tourne à vide²... Mais revenons dans un premier temps au débat britannique pour, dans un second temps, passer en revue les différents articles qui composent notre dossier et qui marquent sa spécificité.

Le débat britannique s'est engagé avec le souci d'identifier quelles étaient les caractéristiques essentielles de la recherche en management. Il a notamment permis de repérer quatre modalités, allant des recherches académiques à caractère prétendument fondamental aux recherches pratiques. Entre ces deux modes extrêmes,

avec les risques qui leur sont liés, à savoir le risque de la scholastique et celui d'un pragmatisme étroit, se trouvent deux autres modes. L'un d'eux renvoie aux approches sociologisantes de type critique sociale. L'autre, appelé communément « mode 2 » est le plus à même à allier rigueur et pertinence, et théorie et pratique. Le travail de notre collègue Starkey a plus particulièrement permis de conceptualiser cette modalité, la clé du débat étant, selon les termes de notre collègue, d'encourager la pratique réflexive et impliquer un dialogue constant avec les praticiens.

Très directement dit, la question est la suivante : est-il possible de résister au type de recherches à l'américaine, caractérisées par une modalité d'investigation marquée par une importance accordée à la théorie au détriment de l'application, et à la méthode au détriment du contenu.

2- Revue des articles composant ce dossier : critiques et pistes

En guise d'entrée en matière, Yih-teen Lee et Alain Max Guénette proposent dans leur article une revue des principales critiques adressées à l'endroit des programmes MBA au cours des dernières décennies. Les charges qui pèsent sur ces cursus naissent essentiellement, faut-il le préciser, dans le contexte anglo-américain. Dans d'autres contrées du monde, dont la Suisse, l'image de marque des MBA reste en effet plutôt positive. Après cette mise en situation, Ken Starkey et Sue Tempest développent une argumentation à partir d'un article critique récent considéré comme central et incontournable, à savoir celui de deux auteurs : Pfeffer et Fong. Starkey et Tempest reprennent en partie les critiques de ces derniers, mais surtout ils portent une attention, au-delà de la survie de la *Business School*, à la survie de l'Université elle-même.

Dans un troisième article, David Giauque reprend la critique du « managérialisme » faite à l'endroit des enseignements en management, autrement dit, de la tendance à tout vouloir réduire à la gestion. Son auteur, formé aux sciences sociales, souligne combien ce type de tendance à la gestionnisme plus ou moins aiguë peut s'avérer mortifère ! Comme la tendance à l'économisme était critiquée naguère pour son étroitesse et son dé-encastrement du social, le managérialisme laisse de côté des dimensions anthropologiques évidentes dans l'appréhension des phénomènes organisationnels ainsi soumis à la cruelle obligation d'uniformisation, à la dimension du lit de Procuste – personnage légendaire qui étendait ou au contraire raccourcissait les personnes de passage chez lui de sorte à les ajuster aux dimensions de son lit ! Dans leur article, Jean-Claude Sardas et Alain Max Guénette s'attachent à présenter, à travers une expérience française, une façon de faire de la recherche « orientée pratique » qui rejoint le « mode 2 » évoqué plus haut ; avec, entre autres idées, celle de considérer que faire des recherches appliquées en s'interdisant toute théorisation est une manière de les dévaluer à moyen terme.

Les mêmes abordent ensuite une approche d'intervention dite de « recherche-intervention » dans la lignée de la *research action* théorisée déjà dans les années quarante du siècle dernier par Kurt Lewin. Nous avons finalement souhaité reprendre un article de notre collègue Alain Chanlat. Ce texte écrit il y a plus de vingt ans nous a semblé ne pas avoir perdu de sa pertinence.

Le débat relatif à la recherche en gestion en est à ses débuts en Suisse romande – débat public s'entend –, aussi comprendra-t-on que les auteurs des articles de ce dossier s'expriment à titre individuel...

NOTES

- 1 Intitulé *Bridging the Relevance Gap. Aligning Stakeholders in the Future of Management Research*, ce rapport rédigé par Ken Starkey et Paula Madan a été préparé à l'attention de la « Foundation for Management Education » et de la « British Academy of Management », et publié dans le numéro spécial du « British Journal of Management » en décembre 2001 dirigé par Gerard P. Hodgkinson sous le titre *Facing the future : the nature and purpose of management research re-assessed*. Notons que Ken Starkey est en outre l'auteur, avec Sue Tempest, d'un autre rapport intitulé *The World-Class Business School. A UK perspective* publié par le « Council for Excellence in Management & Leadership ».
- 2 Cet article a paru dans la revue « Gérer et comprendre » en 1994, une version remaniée ayant également paru dans un livre américain sous le titre: *From American Standards to Cross-cultural Dialogues (Handbook of International Management Research*, Ed. B.J.Punnet & O. Shenkar, Blackwell Publisher, 1995).